

9 mars 1970

Leçon 140

Il n'y a que du salut qu'on peut dire qu'il soigne

« Soigner » est un mot qui ne peut pas s'appliquer à un remède que le monde accepte comme bénéfique. Ce que le monde perçoit comme thérapeutique n'est que ce qui va rendre le corps « mieux ». Quand il essaie de guérir l'esprit, il ne voit aucune séparation d'avec le corps, où il pense que l'esprit existe. Sa forme de guérison doit ainsi substituer une illusion à une illusion. Une **croissance** dans la maladie prend une autre forme et ainsi le patient se perçoit maintenant comme bien. Il n'est pas guéri. Il a simplement fait un rêve où il était malade, et dans le rêve il a trouvé une formule magique pour se rendre bien.

Pourtant, il ne s'est pas éveillé du rêve, et donc son esprit reste exactement comme il était auparavant. Il n'a pas vu la lumière qui pourrait l'éveiller et mettre fin au rêve. Quelle différence le contenu d'un rêve fait-il en réalité ? Ou on dort ou on est éveillé. Il n'y a rien entre. Les rêves heureux qu'amène le Saint Esprit sont différents des rêveries du monde, où l'on peut simplement rêver qu'on est éveillé. Les rêves que le pardon laisse percevoir au mental n'induisent pas une autre forme de sommeil, pour que le rêveur rêve un autre rêve. Ses rêves heureux sont les hérauts de l'aube de la vérité sur le mental. Ils conduisent du sommeil à un doux éveil, pour que de cette façon, les rêves aient disparu. Et ainsi ils soignent pour toute l'éternité.

La rédemption guérit avec certitude, et soigne toutes les maladies. Car le mental qui comprend que la maladie peut n'être rien d'autre qu'un rêve n'est pas trompé par les formes que le rêve peut prendre. La maladie où la culpabilité est absente ne peut pas venir, car elle n'est qu'une autre forme de culpabilité. La rédemption ne guérit pas le malade, car cela n'est pas un soin. Elle enlève la culpabilité qui rend la maladie possible. Et cela est soigner en effet. Car la maladie maintenant a disparu, avec rien de laissé en quoi elle puisse retourner.

La paix est avec vous qui avez été soigné en Dieu, et non dans de vains rêves. Car le soin doit venir de la sainteté, et la sainteté ne peut pas être trouvée là où le péché est chéri. Dieu demeure dans des temples sacrés.

Il est banni où le péché est entré. Pourtant il n'y a pas de lieu où Il n'est pas. Et par conséquent le péché ne peut avoir de demeure dans lequel se cacher de Sa bienveillance.

Il n'y a aucun lieu où la sainteté ne soit pas, et nulle part le péché et la maladie ne peuvent demeurer. Voici quelle est la pensée qui soigne. Elle ne fait pas de distinctions parmi les irréalités. Elle ne cherche pas non plus à guérir ce qui n'est pas malade, sans se soucier d'où se trouve le besoin pour la guérison. Ce n'est pas du tout de la magie. C'est simplement un appel à la vérité, qui ne peut pas échouer à guérir et qui guérit pour toujours.

Ce n'est pas une pensée qui juge une illusion par sa taille, sa gravité apparente, ou quoi que ce soit apparenté à la forme qu'elle prend. Elle se focalise simplement sur ce que c'est, et elle sait qu'aucune illusion ne peut être réelle. Ne cherchons pas aujourd'hui à chercher à soigner ce qui ne peut pas souffrir de maladie.

La guérison ne doit être cherchée que là où elle est, puis appliquée à ce qui est malade, pour que cela puisse être soigné. Il n'y a aucun remède fourni par le monde qui puisse effectuer un changement en quoi que ce soit.

L'esprit qui amène les illusions à la vérité est réellement changé. Il n'y a pas d'autres changements que celui-ci. Car comment une illusion peut-elle différer d'une autre si ce n'est dans des attributs qui n'ont aucune substance, aucune réalité, aucun noyau, et rien qui soit véritablement différent ?

Aujourd'hui nous cherchons à changer nos esprits au sujet de la source de la maladie, car nous cherchons un remède pour toutes les illusions, pas un autre changement parmi elles. Nous allons essayer aujourd'hui de trouver la source de la guérison, qui est dans nos esprits parce que notre Père l'a placée là pour nous. Ce n'est pas plus loin de nous que nous-mêmes. C'est aussi proche de nous que nos propres pensées ; si proche que c'est impossible à perdre. Nous n'avons besoin que de la chercher et elle doit être trouvée.

Nous n'allons pas nous laisser abuser aujourd'hui par ce qui nous apparaît comme malade. Nous allons au-delà des apparences aujourd'hui, et atteignons la source de la guérison, dont rien n'est exempt.

Nous allons réussir dans la mesure où nous réalisons que jamais il ne peut y avoir de distinction significative faite entre ce qui est non vrai et également non vrai. Ici il n'y a pas de degrés, et pas de croyances que ce qui n'existe pas est plus vrai sous certaines formes plus que sous d'autres.

Toutes sont fausses, et peuvent être soignées parce qu'elles ne sont pas vraies. Ainsi nous posons de côté nos amulettes, nos charmes, nos médicaments, nos psalmodies et nos miettes de magie sous quelque forme qu'ils prennent. Nous allons être tranquilles et écouter la Voix de la guérison, qui va soigner tous les maux comme un seul, restaurant la santé du Fils de Dieu.

Aucune voix que Celle-ci ne peut soigner. Aujourd'hui nous entendons une simple Voix qui nous parle de la vérité où toutes les illusions finissent, et où la paix retourne à l'éternelle et tranquille maison de Dieu. Nous nous sommes éveillés en L'entendant, et nous Le laissons nous parler cinq minutes comme le jour commence, et nous finissons la journée en écoutant à nouveau cinq minutes de plus avant d'aller dormir.

Notre seule préparation est de laisser de côté les pensées qui interfèrent, pas séparément, mais elles toutes comme une. Elles sont pareilles. Nous n'avons aucun besoin de les rendre différentes, et ainsi de remettre le moment où nous pouvons entendre notre Père nous parler. Nous L'entendons maintenant. Nous venons à Lui aujourd'hui.

Avec rien dans les mains à quoi nous accrocher, avec des coeurs élevés et des esprits qui écoutent nous prions :

« Il n'y a que le salut dont il peut être dit qu'il soigne. Parlez-nous, Père, pour que nous puissions être guéris. »

Et nous allons sentir le salut nous couvrir d'une douce protection, et d'une paix si profonde qu'aucune illusion ne peut perturber nos esprits, ni nous offrir la preuve qu'elle est réelle. Ceci nous allons l'apprendre aujourd'hui. Et nous allons dire notre prière pour la guérison à chaque heure, et prendre une minute comme l'heure sonne, pour entendre la réponse à notre prière nous être donnée alors que nous sommes attentifs dans le silence et la joie. Voici le jour où la guérison vient à nous. Voici le jour où finit la séparation, et où nous nous souvenons qui nous sommes réellement.